

"L'ÉGLISE EN PRISON " paru dans « La Croix » du 23 décembre 2006

(reproduit ici avec l'aimable autorisation du Groupe BAYARD PRESSE)

Rencontrer des prisonniers, c'est toujours un grand moment.

Ils étaient 10 femmes et 10 hommes visités séparément. Huit nationalités rassemblées. Des pauvres parmi les pauvres.

Avec l'accord de l'aumônerie et celui du directeur de l'établissement, je me retrouve pour la énième fois au

milieu de ce peuple d'exclus.

L'aumônerie est présence d'Église, forte et discrète.

Elle humanise fortement les établissements pénitentiaires. Pas de conversions tapageuses, pas de prosélytisme, mais faire grandir l'homme . Ce temps très difficile à vivre pour des humains peut être l'occasion unique de leur faire découvrir leur dimension spirituelle. Forme particulière de réinsertion, inestimable pour certains.

Combien de prisonniers m'ont dit, à leur sortie, que ce fut un temps de grâces qui les a mis en marche.

Faire découvrir au prisonnier le sens de ce qui lui arrive, sans porter un quelconque jugement , est le rôle des écoutants qui sont "l'Église en prison".

Beaucoup de prisonniers sont enfermés dans leur affaire.

Leur marteler qu'ils seront toujours plus grands que leurs fautes et que personne ne doit être réduit à l'acte, même le plus grave , sont deux essentiels.

Les sortir aussi de la victimisation où ils s'enferment est un long travail, difficile.

Responsabiliser un être qui se dit déchu c'est le mettre debout et l'appeler à la liberté intérieure.

Noël approche à grands pas. c'est le pire temps pour un détenu. Dehors la fête, dedans la pensée lancinante de la femme et des enfants, de la famille, des amis.

L'attente du mandat, du colis, de mots d'amour ou d'amitié glissés dans une lettre. Je m'y essaie avec mon équipe. Un mandat par mois, en y ajoutant quelques timbres et des cartes postales avec enveloppes permettent à l'amitié de circuler tout en leur assurant un minimum d'indépendance.

Après la rencontre avec les détenus, je visite les lieux.

Cours minuscules. Cellules faites pour une personne où se terrent trois détenus !

Le directeur fait tout ce qu'il peut avec ce qu'il a.

Il s'acharne à trouver du travail pour une large poignée de prisonniers. Ils en souffrent mais tentent de rendre respirable ces oubliettes.

Un repas avec l'équipe d'aumônerie me permet de partager avec elle quelques "morceaux d'évangile" qu'elle a glanés à la pelle dans ce lieu où ils donnent la vie.

Ne les laissons pas seuls. Ces témoins d'humanité ont besoin de notre aide. Ils sont une partie de "l'Église incarcérée" comme l'a écrit bellement l'aumônier général des prisons.

Le fameux " Quand j'étais en prison..." du XXVème chapitre de Saint Matthieu doit nous mettre en marche pour que nous soyons des étoiles dans les cellules des détenus pour Noël...

Guy Gilbert